

Stéphane Dafflon  
AM013, 2017

**123** **Bientôt le printemps !**  
Un arc-en-ciel tombe sur les hauteurs de Belleville : le peintre suisse Stéphane Dafflon envahit le Plateau / Frac Ile-de-France de ses abstractions et digressions chromatiques. Entretien.

MUSÉES  
& CENTRES D'ART

118

Quoi de neuf en février ?

119

Le guide s'appelle Lilian Thuram

120

La vie secrète des météorites

121

Lucien Hervé, l'œil-compas

122

Trois expositions  
à ne pas manquer

123

3 questions à  
Stéphane Dafflon

124

Lambert Sustris,  
de l'ombre à la lumière

126

L'inouï Mariano Fortuny

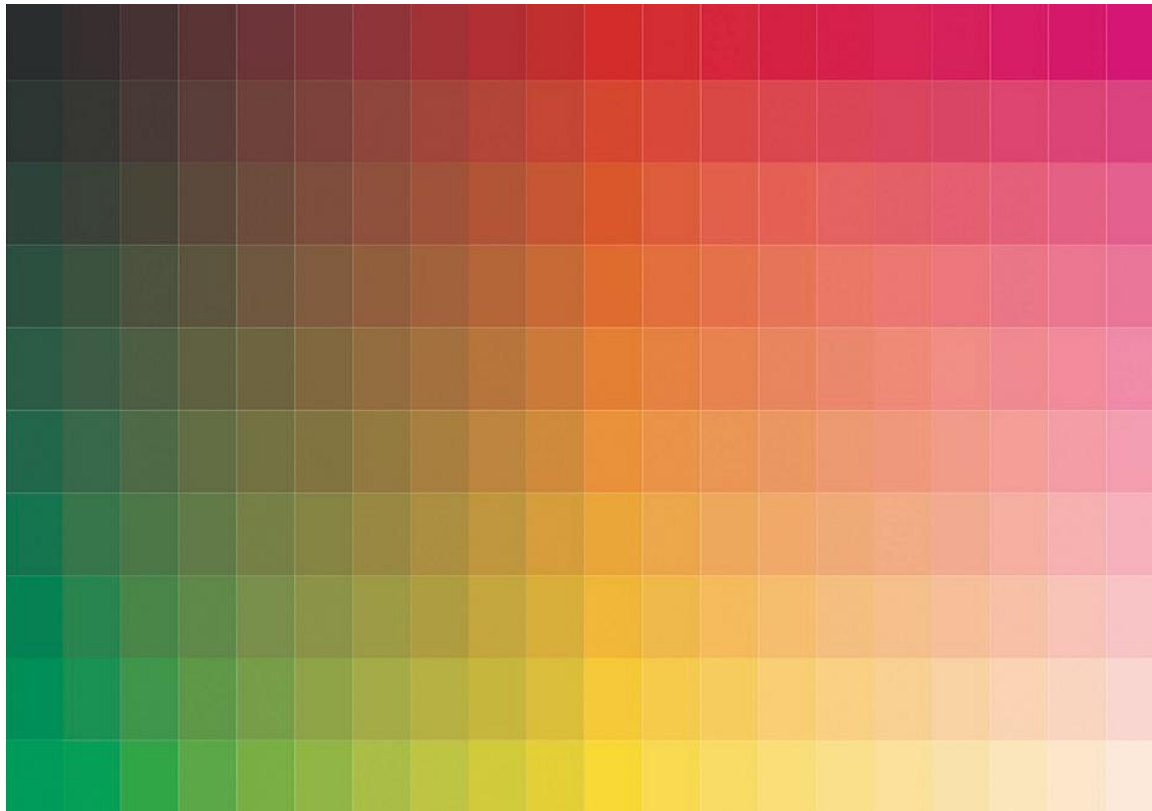
GALERIES

128

Balade poétique et politique  
dans le Marais

129

Galerie du mois :  
Thaddaeus Ropac

AM012,  
2017

PARIS • LE PLATEAU / FRAC ILE-DE-FRANCE

DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER AU 15 AVRIL

## Stéphane Dafflon : «Étonnamment, j'ai imaginé cette exposition avec un nuancier»



Pour sa première exposition personnelle à Paris, le peintre suisse fait glisser ses abstractions au fil des salles du Plateau, pour une intervention aussi architecturale que picturale. Un arc-en-ciel conceptuel, à vivre de l'intérieur.

### **Vous êtes invité à investir la totalité du Plateau, comment avez-vous imaginé cette exposition ?**

Ce qui m'intéresse, c'est de me demander comment on lit une peinture, un lieu, comment on y déplace son regard. Étonnamment, j'ai commencé ici avec un nuancier, un système simple de passages de couleurs allant du jaune au magenta et couvrant 100 teintes. Puis j'ai réfléchi à la circulation dans le lieu, qui est complexe : le Plateau comporte beaucoup de salles et paraît bas de plafond. J'ai donc cherché à rendre la déambulation plus fluide, notamment à travers un geste architectural sur le mur central : je l'ai percé d'une grande ouverture de manière à obtenir de la transparence et un effet miroir entre les pièces.

### **La plupart des œuvres exposées sont-elles inédites ?**

Cette invitation m'a permis de créer de nouvelles pièces en lien avec le lieu. Par exemple, ces sculptures tubulaires en bois naturel, en forme de décagone, ou cette autre, triangulaire et chromée,

sur laquelle le nuancier vient se refléter. Je présente aussi deux pièces lumineuses : l'une n'est perceptible qu'à travers une fente, l'autre est un néon clignotant aléatoirement, comme s'il n'arrivait pas à s'enclencher. C'est une œuvre parasite. Ce qui m'intéresse aussi avec une telle proposition, c'est que ces travaux, après l'exposition, vont voyager – je l'espère – et se retrouver dans des situations nouvelles.

### **Vous avez commencé à travailler il y a vingt ans, qu'est-ce qui a changé dans vos méthodes de travail ?**

Je continue à développer mon travail en solo, sans assistant. Même si c'est une entreprise privée qui va exécuter les peintures murales, j'aime réaliser moi-même les peintures sur toile. C'est un moment que je trouve agréable. En revanche, au moment de préparer une exposition, je suis toujours aussi flippé. Je pensais qu'avec le temps et l'expérience, ce serait plus facile, mais non. C'est cela qui est bien : tout est toujours différent, même si le langage reste le même.

Propos recueillis par Judicaël Lavrador

«Stéphane Dafflon – U+25A6»

22, rue des Alouettes • 75019 Paris • 01 76 21 13 41 • www.fraciledefrance.com